

M. WALKER: Ceci se passait un an après que l'argent eût été recueilli.

M. MACNAUGHTON: Le 19 octobre 1956; c'est une déclaration d'intention.

M. SMITH (*Calgary-Sud*): Je propose qu'on laisse répondre le témoin.

*M. Kucherepa:*

D. Comment pouvait-on se servir du membre de phrase «sachant que le projet avait l'approbation d'Ottawa».—R. Si vous receviez une lettre du premier ministre vous disant: «Je serais enchanté que vous preniez l'initiative de former un Comité» et que vous eussiez recruté les membres de ce comité et d'autres personnes s'intéressant au projet, est-ce que vous n'auriez pas entrepris la réalisation d'une Maison du Canada à New York?

*M. McCleave:*

D. De quand est-elle datée, monsieur?—R. Elle date de longtemps auparavant. C'est la première lettre que j'ai reçue.

D. En date du 14 décembre 1954, nous lisons: «Nous serions intéressés autant qu'il se peut».

Le PRÉSIDENT: M. Zeckendorf a demandé la parole, et je crois qu'en toute justice nous devrions l'obliger. Il comptait avoir fini ce matin, son avion privé l'attend. Il a des engagements à New York cet après-midi et il aimerait faire sa déclaration. Sans doute pourrions-nous l'entendre immédiatement.

(Assentiment.)

M. MACNAUGHTON: M. Lawson sera-t-il des nôtres cet après-midi?

M. LAWSON: Je resterai tant qu'on aura besoin de moi.

**M. William Zeckendorf, président de Webb & Knapp Incorporated, New York, et de Webb & Knapp (Canada) Limited, est appelé.**

Le PRÉSIDENT: M. Zeckendorf a préparé une déclaration, et il vous en distribuera des exemplaires pour épargner du temps. Si vous voulez commencer, monsieur Zeckendorf.

M. ZECKENDORF: Messieurs, j'aimerais d'abord vous dire combien je vous suis reconnaissant du privilège de témoigner devant vous aujourd'hui. Soyez sûrs que j'apprécie la compréhension que vous manifestez en me laissant témoigner à une heure qui me convient.

Monsieur le président, Messieurs,

Je me nomme William Zeckendorf, je suis président de *Webb & Knapp Inc.*, et de *Webb & Knapp (Canada) Limited*. Ce sont deux compagnies immobilières, respectivement américaine et canadienne.

On m'a invité à témoigner devant votre Comité, pour exposer la relation qui unit *Webb & Knapp Inc.* à la Maison du Canada à New York. Je crois que la meilleure façon de répondre à votre désir de connaître tous les faits significatifs de cette entreprise sera de vous donner un aperçu chronologique de la participation de *Webb & Knapp* à la Maison du Canada.

J'ai pour la première fois entendu parler de cette idée de grouper dans un même édifice certains organismes du gouvernement du Canada, et des compagnies canadiennes les plus éminentes, lorsque l'honorable Ray Lawson, à l'époque consul général du Canada à New York, est venu à mon bureau au printemps de 1955. M. Lawson voulait des conseils sur l'aspect immobilier de cette entreprise, et je me suis fait un plaisir de le conseiller de mon mieux. J'étais vraiment très heureux de cette occasion qui s'offrait à *Webb & Knapp*